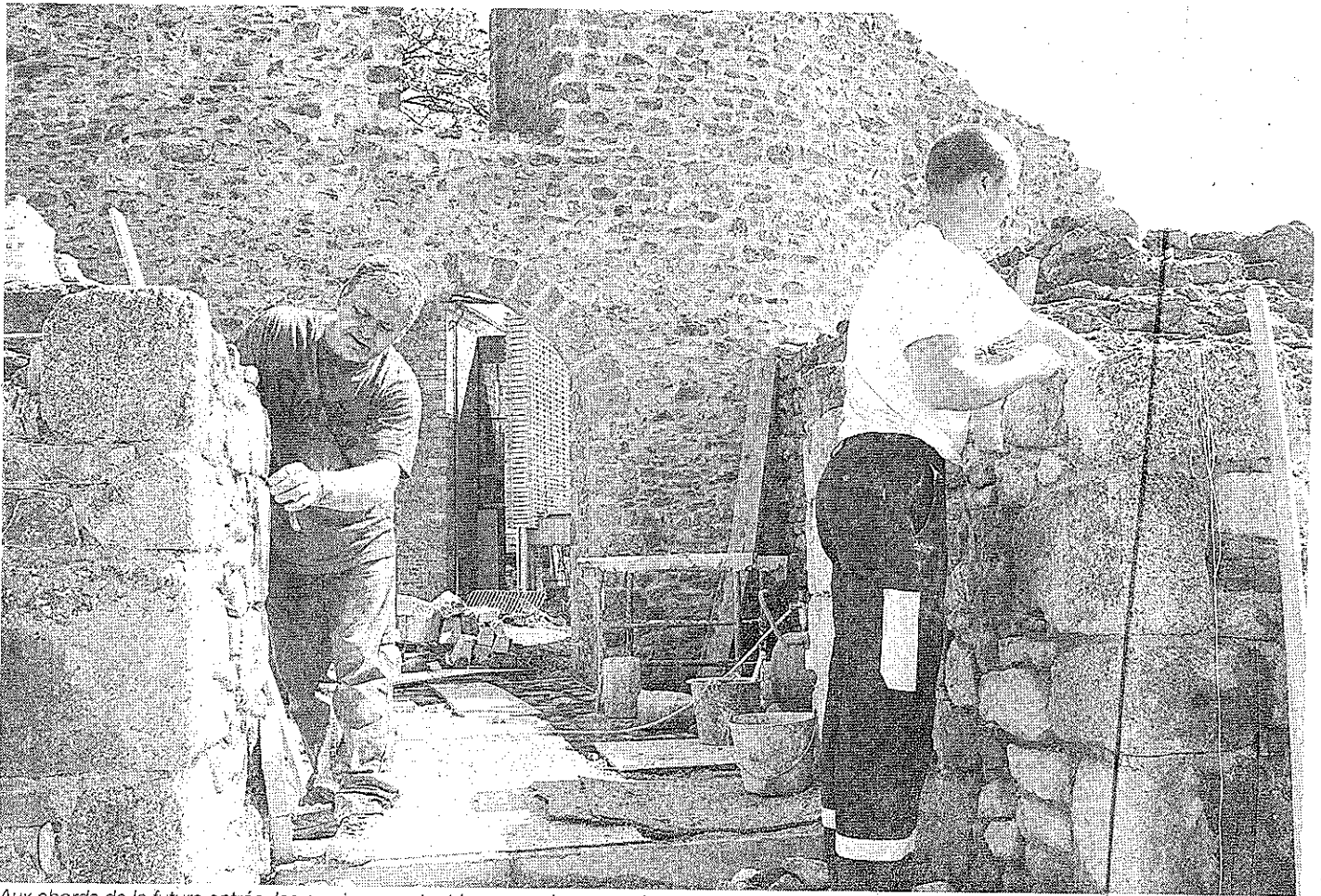


Le musée du Château prend forme

Tout de pierre et de bois vêtu, l'édifice ouvrira ses portes le 21 juin. Les travaux ne sont pas terminés, mais l'ambiance est déjà magique.



Aux abords de la future entrée, les ouvriers montent les murs pierre par pierre, avec de la chaux.

Le sol est encore jonché de planches de fortune et les bruits de marteau-piqueur résonnent dans chaque pièce. Les ouvriers vont et viennent et dehors, le mur de l'entrée est en train d'être monté, pierre après pierre. De toutes parts, des amas de terre et de roche empêchent le passage. Une impression de chaos se dégage du musée du Château, à moins de deux mois de son ouverture.

Mais rapidement, la magie des lieux supplante tout le reste. Sur 1 537 m², les vastes pièces se succèdent, presque toutes sur le même modèle : du bois, de la pierre et encore du bois. « C'est un matériau noble qui vit bien avec la

pierre », confie Nathalie Roussel, directrice du musée. Et ce qui ne gâche rien, « il est issu d'une forêt écocertifiée », ajoute Mathieu Grandet, chargé du service des publics. Ces deux-là connaissent bien leur sujet. Depuis des mois, ils suivent le chantier de très près.

« Que le visiteur soit acteur de sa visite »

C'est sans peine que Nathalie Roussel et Mathieu Grandet se projettent au samedi 21 juin prochain, jour d'ouverture. Ils connaissent les lieux par cœur, décrivent les futures collections avec précision. « La première salle sera

dédiée aux 2 000 ans d'histoire à Mayenne, avec des maquettes tactiles sur l'histoire du château », commente la directrice, désignant les murs et le sol encore nus.

Pour mettre en valeur l'architecture carolingienne et les collections uniques trouvées lors des fouilles des quinze dernières années sur le site, la muséographie a été particulièrement soignée. Outre les traditionnels panneaux et audio guides, le muséographe Frédéric Ravatin a choisi des procédés spécifiques. « Il y aura des vitrines modulaires, que l'on pourra déplacer au gré des expositions. » Plus impressionnant : les maquettes, dont une qui représentera un plan en relief de la vallée de la Mayenne.

« C'est ce que les gens verront en entrant. »

Toute l'ambiance du musée va jouer sur la lumière et le son. « L'idée est de rendre lumineux les murs, de leur donner du relief », poursuit Frédéric Ravatin. Dans certaines pièces, le visiteur pourra, d'une simple pression de bouton, actionner une bande sonore qui relatera une portion de l'histoire du lieu. « Notre envie est que le visiteur soit acteur de sa visite, qu'il s'approprie les lieux et ait envie de revenir », note Nathalie Roussel, qui souhaite que le musée soit un lieu de vie, au travers de rendez-vous récurrents, d'animations thématiques tout au long de l'année, « pour tous les publics ».